

PM 1275
CS
1832
V. 3

PARIS,
OU
LE LIVRE
DES CENT-ET-UN.



UN DUEL.



A l'œuvre, Asmodée boiteux! à l'œuvre, mon
ami diable! on veut des mœurs, on demande des
mœurs; des mœurs! C'est le cri à la mode; et chez
nous, tu le sais, la mode est fureur, la mode est
folie, la mode est tyran; ce qu'elle veut, il le faut...
Montrez-nous des mœurs! voyons vos mœurs,
peignez nos mœurs... Voilà le cri des salons!

PARIS. III. — 2^e Édition.

I



voilà l'ordre du jour. A l'œuvre donc, Asmodée! tu l'entends, c'est à toi qu'on parle : tu as si bien secondé Lesage! Allons! courage! prends ta béquille, cours les toits, découvre cet hôtel..... Qu'y fait-on?

— Maître! de la politique.

— Recouvre! recouvre vite, mon ami diable! c'est bien assez de vingt journaux tous les jours. Passons ailleurs, cette maison a huit étages, dix boutiques, trois portes cochères; c'est tout Paris échantillonné par couches, comme le monde, au déluge, dans l'arche de Noé : boutiquiers, négociants, banquier, danseuse, marquise, avocat, médecin, rentier, artistes, grisettes... Vive Dieu! quelle moisson demœurs! quelle variété de tons, de traits, de couleurs! quelle richesse de contrastes! que de pochades à choisir! Allons! l'ami, à l'œuvre! seulement un petit échantillon des mœurs de Paris.

— Oui-dà! maître; rien que cela, comme vous dites; une croquade, une pochade à la diable boiteux. Nenni. A part les caricatures qui tapissent vos boulevarts, je chercherais en vain sous ces toits innombrables, comme dans cette arche immense, la matière, les sujets d'une autre galerie bouffonne d'esquisses originales, de tableaux de tabatières et de figures grotesques, dont nous fimes jadis un si piquant portefeuille.

Le monde a bien changé; ce n'est plus la même famille. De vos boutiques à vos salons, de vos salons à vos mansardes, il n'est, regardez-y bien, ni contrastes si frappants, ni couleurs si tranchées que vous aimez à le dire. Aujourd'hui, maître, vous êtes tous citoyens, et, sous cette empreinte unique, on reconnaît que le siècle vous a tous jetés en même moule. Regardez-vous les uns les autres; uniformité de mise, de goûts, d'intérêts, d'affaires..... d'opinions, je ne dis pas; c'est la seule dissemblance; on la voit au chapeau : d'ailleurs, égalité, c'est le type de l'époque. Le banquier, l'artisan, l'homme de cour, l'homme de plume, qui les distingue? Le mérite; et les mêmes tissus de Londres et du Thibet réunissent également sous la loi de l'égalité des charmes et de la grâce, la duchesse, la grisette, et la fille du notaire, et l'épouse de l'ouvrier. Trente révolutions, que pour cela Dieu bénisse, vous ont si bien frottés les uns contre les autres, qu'enfin vous avez vu que vous étiez de même pâte, et toute la vieille friperie s'en est allée en guenilles.

— Asmodée, je te comprends, et je sens que tu dis vrai : nos mœurs sont dans la vie, non plus dans nos costumes.

— Maître, j'allais vous le dire; pour les voir, il faut regarder plus loin que le visage; pour en saisir les fugitives nuances, il faut d'autres pin-

ceux que ceux qui touchent la toile et ne traquent que des silhouettes ; il ne suffit pas même de soulever un toit et de surprendre un secret de la vie ; il faut sonder le cœur, c'est là qu'elles sont vivantes.

— Eh bien ! mon ami diable , si tu peux regarder dans un cœur comme tu regardes dans un grenier, dans un boudoir, dans une chambre, regarde , et dis ce que tu vois. J'aime fort à connaître ce qui se passe dans un cœur, et je crois, ainsi que toi, que c'est bien plutôt là qu'est le miroir des mœurs que dans les ailes de pigeon d'un bourgeois du Marais, ou sous le cachemire indiscret d'une bayadère de l'Opéra.

— En ce cas, maître, attention, faites silence, et regardez..... là, au bout de ma béquille, dans cet hôtel, au troisième, ces quatre belles fenêtres drapées de pourpre et d'zur... Glissez vos regards à travers la persienne... Dans un charmant salon, faiblement éclairé par la flamme oscillante d'une bougie dont la cire coule depuis longtemps le long du flambeau doré, voyez-vous un jeune homme?... Ses traits sont beaux, mais pâles; ses cheveux ont été bouclés par une main d'artiste, mais la sienne vient d'y jeter le désordre; sa mise est distinguée; ses habits sont du dernier goût, chaque étoffe en a été choisie par la mode; mais tout à l'heure, en rentrant, il a

jeté sa cravate de satin sur les coussins de cette ottomane; il a dit à son domestique : « Joseph, « fermez, rentrez, couchez-vous. » Joseph a fermé l'appartement, est monté à sa chambre, et s'est couché. Alors le jeune homme s'est assis sur cette chaise de bois de citronnier; son coude s'est appuyé sur cette table de porphyre; son front s'est posé sur sa main, et il est demeuré là... Il était minuit. Il a sonné depuis à cette pendule d'or et d'albâtre, représentant le Temps désarmé par l'Amour, une heure, une heure et demie, deux heures, deux heures et demie... Il n'a pas entendu, il n'a pas changé d'attitude, il ne soupire même pas, il n'a pas une larme... Mais regardez sur le marbre noir de cette console de bronze, vers laquelle son regard est constamment tourné. A côté du socle en agate, qui supporte, sous un globe de cristal, un groupe de jeunes nymphes en stuc brillanté, voyez-vous deux pistolets? Ce sont des armes du plus beau travail; les canons en sont damasquinés en or et les bois découpés comme une riche dentelle... Quand trois heures sonneront, l'hôtel retentira d'une explosion mortelle; ce jeune homme se brûlera la cervelle.

— Grand Dieu! dans une demi-heure! Pourquoi?... Le jeu?...

— Non.

— Des dettes?

- Aucune.
- L'amour?...
- Pas seul.
- Et quoi donc?
- Le point d'honneur.
- Comment?

— Écoutez son histoire; j'ai le temps de vous la dire avant son heure fatale. Pour arriver à point, mon œil interrogera l'aiguille de la pendule... Maître, c'est un trait singulier, bizarre, inexplicable de vos mœurs; vous en allez juger. Ce jeune homme va mourir, pour n'avoir pas compris... ce que, probablement, vous ne comprendrez guère plus.

Il y avait... il y a même encore; mais nous pouvons déjà nous servir du passé, que les grammairiens appellent prétérit; car, dans une demi-heure, ce récit sera devenu une histoire.... Il y avait donc une jeune demoiselle d'une beauté peu commune. Emma était son nom... Celui de sa famille, je ne vous le dirai pas; on le prononce dans le monde avec quelque respect; on l'annonce avec éclat dans plus d'un brillant salon. Si je suis moins discret sur les charmes de sa personne, pourra-t-elle m'en vouloir? Vous la reconnaîtrez peut-être. Dix-huit printemps achevaient de la douer des plus beaux dons de la jeunesse: la fraîcheur de la rose éclatait sur son teint; le brillant ébène de ses cheveux couron-

nait son front plus pur et plus doux que le lis; l'azur, beau comme celui du ciel, étincelait sous ses longs et noirs cils; son sourire inspirait l'amour;... et que vous dirai-je de la grâce de son cou, de la finesse de sa taille, de la blancheur de ses mains, de la perfection de ses charmes?... Peignez-vous la plus belle des jeunes filles; animez ses traits charmants d'un esprit fin et cultivé; ajoutez à tant d'attraits un cœur tendre, une âme sensible... et cent mille écus de dot. Telle était la jeune Emma quand les salons la virent et l'admirent; aussitôt elle fut adorée.

Les plus brillants partis s'offrirent en foule; les jeunes gens les plus distingués par la fortune, le mérite, l'éclat du nom, des emplois, se disputèrent l'honneur de mettre à ses pieds l'hommage de leur cœur, l'offre de leur fortune, de leurs titres, et le serment d'un amour éternel, disaient-ils: on le pouvait croire, l'objet en était digne. Emma n'avait qu'à choisir; pas un héritier de grande maison n'avait fait défaut à l'appel; il y en avait pour tous les goûts, de beaux, de jeunes, d'aimables, de nobles, de brillants, depuis l'agent de change en boghéi, jusqu'au jeune pair en wiski; depuis le décoré de juillet en moustaches, jusqu'au vicomte en frac à l'anglaise: tous les rangs étaient à ses pieds, sous le niveau de l'amour, implorant le joug de l'hymen.

Qu'Emma, belle, adorée, enivrée d'hommages et d'encens, eût été un peu coquette; qu'elle eût en badinant désespéré mille cœurs, fait en se jouant mille victimes, qui l'en voudrait blâmer? C'est le droit divin de la jeune fille, le bon plaisir de la beauté : on ne s'avisera point de barricades contre cet abus-là. Emma pouvait donc, orgueilleuse et légère, enchaîner impunément mille esclaves à son char... Emma ne le fit point. Peu vaine de tant d'hommages, modeste au sein de tant d'éclat, Emma demeura sage, mais non pas insensible... c'eût été un défaut; elle n'en avait point : c'était une fille bien rare! c'était presque une merveille!

— Es-tu sûr, Asmodée, qu'elle fût de notre siècle?

— Maître, voilà son amant.

— Ce jeune homme qui va se tuer!!...

— L'aiguille avance, maître : laissez-moi conter.

J'ai dit qu'Emma possédait une âme aussi délicate que ses charmes, aussi parfaite que sa beauté; c'était dire qu'elle devait aimer. Aussi voilà qu'un jour (c'était la première fois) son jeune cœur palpita, sa jolie bouche retint un soupir qui soulevait son sein, et ses beaux yeux, jusqu'alors si gais, se baissèrent timides et troublés... Au milieu du bruit d'un concert, de l'éclat des bougies, du mouvement du monde, un

nouvel ami de son père venait d'entrer au salon, et tous les regards s'étaient levés sur lui, tous les regards de femme... excepté celui d'Emma... Elle chantait : on fit silence : elle avait un si beau talent! pauvre Emma! elle perdit la mesure et presque la voix; elle rougit, trembla... elle eût pleuré, croyant, ce soir-là, avoir perdu son empire : jamais elle n'avait été si belle... l'amour avait enfin touché le cœur d'Emma, et le regard d'Eugène lui avait servi de flèche.

— Asmodée, mon mignon, ta flèche me siffle à l'oreille; c'est une métaphore d'un goût un peu classique pour le temps où nous sommes.

— Maître, je suis un vieux diable; laissez-moi narrer à ma guise; c'est un souvenir de l'école.

Parmi tant de rivaux qui se disputaient le cœur de la belle Emma, nul ne méritait mieux de l'obtenir qu'Eugène, et cette fois, par hasard, peut-être exprès, mais contre l'usage, l'amour et la raison avaient fait alliance. Même beauté des deux parts; même élévation d'âme; même charme d'esprit, de sensibilité, de goût, de caractère; même rang et même fortune; l'accord était parfait, et la jalousie médisante, l'envie qui calomnie, étaient contraintes d'avouer qu'Emma seule méritait Eugène, et qu'Eugène seul était digne d'Emma.